

**Lecture du l'épître de Saint-Paul aux Galates, chapitre 5, versets 13 à 26 :**

*Mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement, que cette liberté ne devienne pas un prétexte pour la chair ; par amour, faites-vous plutôt esclaves les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez, si vous vous dévorez les uns les autres, prenez garde de ne pas être détruits les uns par les autres.*

*Je dis plutôt : marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez jamais ce que la chair désire. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez. Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi. Or les œuvres de la chair sont manifestes : inconduite sexuelle, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, hostilités, disputes, passions jalouses, fureurs, ambitions personnelles, divisions, dissensions, envie, beuveries, orgies et autres choses semblables. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas le royaume de Dieu.*

*Quant au fruit de l'Esprit, c'est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ; aucune loi n'est contre de telles choses.*

*Mais ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. Ne devenons pas vaniteux ; cessons de nous provoquer les uns les autres, de nous porter envie les uns aux autres.<sup>1</sup>*

**Introduction (v.13-15) :**

On rêve tous d'un monde meilleur. On aimerait que les choses changent. On voudrait que les guerres, les famines, les problèmes de chômage, la pauvreté, les difficultés relationnelles disparaissent. On rêve tous d'un monde meilleur que l'on soit chrétien ou non.

Mais ce qui est différent lorsqu'on est chrétien, c'est qu'on ne considère pas que tout le mal qu'il y a dans le monde nous est extérieur. A la question qui lui était posé : « Qu'est-ce qui ne va pas dans le monde ? », l'auteur chrétien G.K. Chesterton répondit : « moi ». Pour un chrétien, ce qui ne va pas dans le monde, ce n'est pas seulement ce qu'il y a à l'extérieur, c'est aussi ce qu'il voit en lui-même. Pour cette raison, le chrétien doit vouloir le changement non seulement dans le monde, mais aussi à l'intérieur de lui-même. Et c'est de cela que traite notre passage, il nous parle d'une vie changée par l'Évangile, de la nature du changement que produit l'Évangile en celui qui accepte son message.

Les chrétiens à qui Paul écrivait s'intéressaient à la question du changement. Ils voulaient être transformés. Le problème, c'est qu'ils ne cherchaient pas le changement de la bonne manière. C'est pourquoi Paul les reprend au chapitre 3 en leur demandant : « *Après avoir commencé par l'Esprit, allez-vous maintenant achever par la chair ?* ». Le but de Paul dans cette lettre, c'est de montrer que, de même que l'homme ne peut être libéré de sa culpabilité devant Dieu en comptant sur sa propre capacité à obéir à la Loi, de même il ne peut s'appuyer sur ses propres ressources pour lutter contre le péché et respecter la Loi de Dieu. Si l'on a commencé avec le principe de l'Évangile, il faut continuer avec le principe de l'Évangile et ne pas se remettre sous le principe de la Loi. Le principe de la Loi, c'est quoi ? C'est « j'obéis et Dieu, et donc il me doit quelque chose ». Mais le principe de l'Évangile, c'est que Dieu a fait quelque chose pour moi et donc je lui obéis. Mais si on essaie de se changer par nos propres forces, nous nous remettons sous le principe de la Loi, et ce n'est pas à cela que nous sommes appelés. Car comme le dit Paul au v.13 de notre texte : « *Mes frères, vous avez été appelés à la liberté* ». Nous ne sommes plus tenus d'essayer de faire des choses pour Dieu pour qu'il nous soit favorable. Ça ne veut pas dire qu'on va tomber dans l'erreur de faire n'importe quoi de notre vie : « *seulement, que cette liberté ne devienne pas un prétexte pour la chair ; par amour, faites-vous plutôt esclaves les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». En tant que chrétiens, nous ne devons pas nous aimer les uns les autres seulement parce que nous le devons, mais parce que Dieu nous a déjà sauvés, que ce simple fait nous change et que désormais nous voulons lui obéir.

<sup>1</sup> La Bible, version Nouvelle Bible Segond, Société Biblique Française, 2002, Galates 5.13-21.

Mais si en tant que chrétiens, nous essayons de nous changer en comptant sur nos propres ressources, à quoi est-ce que ça conduit ? Ca conduit à l'orgueil et à l'hypocrisie. A l'orgueil, parce que si on atteint les objectifs qu'on se fixe en terme de progrès moral, on va se sentir supérieur à tous ceux qui ne progressent pas. Mais en général, lorsqu'on atteint de tels objectifs, c'est parce qu'on ne s'est fixé avec hypocrisie que des objectifs faciles à atteindre pour nous, des objectifs qu'on sait qu'on va pouvoir atteindre alors que d'autres n'y arrivent pas. Et tout cela conduit à un esprit de jugement qu'on retrouve beaucoup trop souvent dans ces communautés imparfaites que sont les églises chrétiennes. L'apôtre Paul donne d'ailleurs un grand avertissement à ce sujet au v.15 : « *Mais si vous vous mordez, si vous vous dévorez les uns les autres, prenez garde de ne pas être détruits les uns par les autres* ».

Ce texte nous parle donc du changement, il nous parle d'abord de la difficulté du changement et ensuite de la nature du changement.

## **I. La difficulté du changement (v.16-21)**

C'est important que les chrétiens soient honnêtes avec eux-mêmes et avec ceux qui les entourent. Changer, c'est difficile. J'aimerais m'adresser à ceux qui sont dans cette salle ce soir et qui ne savent pas trop ce qu'ils croient ou qui ne croient pas comme nous... Vous vous êtes peut-être déjà fait la réflexion suivante à propos d'un vos amis ou de vos connaissances qui vont dans le genre d'église semblable à celle-ci : « c'est bizarre, il dit qu'il est chrétien mais il ne vit pas d'une manière très différente de nous, on ne dirait pas qu'il est meilleur ». Si vous vous êtes déjà interrogés à ce sujet, vous avez complètement raison. L'Évangile n'est pas un message qui rassemble autour lui seulement les gens les plus saints. En fait c'est le contraire. La plupart des gens qui acceptent l'Évangile sont des gens très imparfaits qui ont beaucoup de domaines de progression morale. En fait, l'Apôtre Paul explique dans notre texte que la vie chrétienne est un chant de bataille entre deux influences : celle de la chair, et celle de l'Esprit.

C'est ce que montre l'Apôtre à partir du v.16 :

*Je dis plutôt : marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez jamais ce que la chair désire. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez. Mais si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi.*

Le couple *chair / Esprit* correspond au couple *Loi / Évangile*. Le mot « *chair* » dans le langage de l'Apôtre Paul est un mot un peu difficile qui est compris par les traducteurs de diverses manières. Ce qui est sûr c'est qu'il n'a pas les connotations sexuelles qu'on lui prête parfois. Certains voient en la chair une partie du croyant, à savoir notre nature propre, mais Paul ne parle pas ici de « notre » chair mais de « *la* » chair et l'oppose non à une autre partie de l'homme mais au Saint-Esprit : la chair est donc plutôt un principe qui gouverne la vie. Plusieurs chargent alors le mot de connotations très négatives et le traduisent par « nature pécheresse » ou « inclination au mal », mais au v.18, le régime de l'Esprit est opposé au régime de la Loi, ce qui veut dire que la chair à quelque chose à voir avec la Loi. Et donc ce que je vous propose, c'est que la chair semble désigner ce que l'homme est par création : il est soumis au principe de la justification de la Loi, avec l'obéissance pour seul moyen de ne pas tomber dans la mort. Mais à cause de la chute, il est faible, livré à lui-même, pécheur. C'est cette réalité humaine de la chair qui s'impose à l'homme tant que l'Esprit ne le fait pas naître à une vie nouvelle par le message de l'Évangile sous le régime de la grâce. La vie chrétienne est donc d'après ce passage un choix permanent entre vivre en étant livré à soi-même ou vivre en étant conduits par l'Esprit de Dieu. Et c'est ce choix permanent qui explique que les chrétiens ne sont souvent pas meilleurs que les autres. Et en fait, ils sont souvent même pires. Mais l'apôtre Paul nous met en garde : même si c'est difficile de changer, il nous faut changer, si nous sommes chrétiens. Lorsqu'on est livré à soi-même, il peut s'ensuivre toute forme de chutes morales qu'il liste au v.19-21. « *Or les œuvres de la chair sont manifestes : inconduite sexuelle, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, hostilités, disputes, passions jalouses, fureurs, ambitions personnelles, divisions, dissensions, envie, beuveries, orgies et autres choses semblables* ». S'il ne se produit aucun changement en nous, si nous gardons les habitudes que nous avions avant d'être chrétiens, si nous continuons à vivre en étant constamment livrés à nous-mêmes, alors c'est que notre engagement n'est peut-être pas sincère. C'est pourquoi l'apôtre ajoute une mise en garde terrifiante : « *Je vous prévient, comme je l'ai déjà fait : ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas le royaume de Dieu* ». Ca ne veut pas dire que si on commet de tels péchés ça

montre forcément qu'on n'est pas un vrai chrétien. Car Paul vient juste de dire qu'il y avait une difficulté au changement, une résistance au changement, une lutte entre la chair et l'Esprit. Mais ça veut dire que, sur le long terme, nous devons progresser dans les domaines où nous sommes moralement faibles, et que lorsque nous chutons, cela nous attriste et nous amène à la repentance. Si ce n'est pas notre cas lorsque nous produisons les œuvres de la chair, alors c'est que nous ne sommes pas chrétiens. Car il nous faut au moins vouloir changer. Ce changement, à quoi doit-il ressembler ?

## II. La nature du changement (v.22-23)

V.22-23 : « *Quant au fruit de l'Esprit, c'est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ; aucune loi n'est contre de telles choses* ».

Face aux œuvres de la chair, il y a le fruit de l'Esprit. Paul utilise ici une métaphore, celle du fruit, pour parler de la nature du changement que produit en nous l'Esprit de Dieu. Que veut-il illustrer par cela ? Au moins 4 choses, je crois : (1) que le changement est graduel ; (2) que le changement est inévitable ; (3) que le changement est interne ; (4) que le changement est symétrique.

### 1. un changement graduel

Un fruit, c'est un peu comme un enfant : c'est seulement au fil des jours, des semaines qu'on se rend compte qu'il grandit. Si on reste là à regarder une pomme sur un pommier à la fixer pendant une journée, on ne va pas noter de changement. Mais si on revient deux semaines plus tard, elle aura grossi et mûri. On ne peut pas voir cette croissance et ce progrès vers la maturité comme ça : il faut de la patience, il faut attendre pour voir des progrès. Alors c'est vrai, il y a des saisons où les arbres produisent leurs fruits beaucoup plus vite qu'à d'autres saisons. Et je pense que c'est pareil dans la vie chrétienne : il y a des moments où on sent qu'on est en train de changer à une vitesse hallucinante. Et puis il y a d'autres moments où on n'a pas l'impression d'avancer d'un pouce. C'est parce que le changement est graduel, ce n'est pas toujours quelque chose qu'on peut observer à l'œil nu. C'est comme lorsqu'on est au collège, en cours d'Education Physique et Sportive... Lorsqu'on arrive en 6ème, on nous demande de courir un 60 m le plus vite possible. Alors on court. Et puis un an plus tard, on nous demande la même chose. On n'a pas l'impression d'aller plus vite, parce qu'on court toujours à notre maximum, mais s'en sans rendre compte, on va plus vite, parce que notre corps a changé. Donc il ne faut pas trop se décourager dans le moment où on n'a l'impression de stagner, où l'on ne sent pas qu'on devient plus patient, plus aimant, plus maître de soi, etc. car le changement est graduel. Mais ça ne veut pas dire qu'on peut être satisfait de notre stagnation, parce que si le changement est souvent graduel et donc invisible, c'est aussi :

### 2. un changement inévitable

Pourquoi ? Parce que le fruit *de l'Esprit*. Si on a l'Esprit de Dieu, si on est chrétien, on doit progresser en ce qui concerne la paix, la maîtrise de soi, la joie, l'amour, etc. Si on a l'Esprit, on doit changer parce que ce n'est pas notre œuvre mais celle de l'Esprit. Et donc, s'il n'y a jamais rien qui changé, c'est qu'on n'a pas cet Esprit, c'est qu'on n'est pas vraiment chrétien. L'Esprit est ici comparé à un arbre qui porte son fruit en sa saison, et s'il n'y a pas le fruit de l'Esprit dans nos vies, c'est que nous n'avons pas l'Esprit, que nous ne sommes pas sauvés. Alors qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire qu'on n'est pas sauvé par le fruit de l'Esprit, mais qu'on ne sera jamais sauvé sans le fruit. Le fruit n'est pas la condition du salut, mais la preuve que notre salut est réel.

Alors comment savoir ? Je vous propose de simplement demander à vos amis chrétiens s'ils aperçoivent en vous des changements. Parce que d'une certaine manière, c'est eux qui sont le mieux placés pour voir en vous ce changement graduel mais inévitable. Et ce n'est pas tout, le changement chrétien n'est pas seulement graduel et inévitable, c'est aussi :

### 3. un changement interne

Le changement chrétien n'est pas d'abord un changement externe de comportement. Il faut faire la différence entre une croissance mécanique d'une part, comme la construction d'un bâtiment par exemple où l'on ajoute pierre après pierre, et une croissance organique d'autre part, comme la croissance d'un enfant ou d'un végétal. Pourquoi ? Parce que la Bible enseigne, qu'on peut extérieurement être quelqu'un de relativement bon dans notre comportement sans pour autant être

vraiment sauvés. Historiquement, c'était le cas par exemple de Martin Luther : avant qu'il ne comprenne l'Évangile, c'était déjà quelqu'un de très bien, qui avait mené des réformes extérieures de son comportement avec un grand succès. Il avait réussi à changer extérieurement de lui-même. Mais ce n'était là qu'une croissance mécanique. C'est contre cette croissance mécanique que le fameux chapitre d'1 Corinthiens 13 nous met en garde : on peut faire plein de choses bien (c'est la croissance mécanique), mais si on n'a pas l'amour (c'est la croissance organique), ça ne sert à rien. En fait Jésus lui-même nous avertit dans le *sermon sur la montagne* qu'on peut être quelqu'un de très actif dans l'Église et produire de très bons effets extérieurement, et pourtant ne pas être un vrai chrétien. Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire que si notre vie ne change pas de l'intérieur, si ce n'est pas notre caractère qui évolue petit à petit, alors ça veut dire tout simplement que nous devons venir à Christ. Considérez avec sérieux cette possibilité. Il faut accepter que ce n'est pas en se réformant soi-même, extérieurement, qu'on va devenir vraiment meilleur et acceptable aux yeux de Dieu. C'est seulement en mettant sa confiance en Jésus, en acceptant de croire qu'il a vécu la vie que nous devrions tous vivre et qu'il a souffert la mort que nous devrions tous souffrir, que nous devenons acceptable devant Dieu. Et si nous croyons cela, nous recevrons son Esprit qui nous transformera de l'intérieur en nous appliquant le message de l'Évangile. Une dernière chose : c'est

#### **4. un changement symétrique.**

Ce que je veux dire c'est que ces grâces viennent ensemble, qu'elles sont interdépendantes. Remarquez que l'Apôtre ne parle pas *des* fruits de l'Esprit, mais *du* fruit de l'Esprit. Pourquoi ? Parce que, par exemple, si on semble humble sans être en même temps en paix, c'est une fausse humilité. Pourquoi ? Parce que la vraie humilité produit une vraie paix. D'après Jacques 4, l'inquiétude est en fait une arrogance, parce que si on s'inquiète, c'est qu'on ne fait pas confiance à Dieu, parce qu'on croit savoir mieux que lui ce qui est bon pour nous. Ou si on manifeste une bonté, mais sans foi, sans loyauté, sans courage, alors ce n'est pas vraiment de la bonté, c'est juste qu'on est gentil mais peureux, et qu'en réalité on manque d'amour et de fidélité pour reprendre ceux de nos amis qui prennent de mauvaises directions. Ou si on manifeste de la bonté, mais qu'on n'a pas de maîtrise de soi, c'est en fait souvent simplement de l'indulgence à l'égard des autres parce qu'on indulgent avec soi-même à cause d'un manque de discipline. Ou si on semble être dans une paix imperturbable mais qu'on n'a pas de bonté, ce n'est pas de la paix, c'est juste du cynisme ! Ce que je veux dire, c'est que le fruit de l'Esprit qui est amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi fait grandir ces choses ensemble. Alors, que chacun s'examine soi-même : est-ce que ces choses grandissent en moi ?

Si on aurait le sermon là, tout ce qui resterait, ce serait sans doute pour la plupart d'entre vous en sentiment de culpabilité. Alors je vais continuer encore un peu avec les derniers versets de notre texte qui nous servira de conclusion :

#### **Conclusion (v.24-26)**

Comment progresser ? Comment changer ?

*V.24-26 : « Mais ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. Ne devenons pas vaniteux ; cessons de nous provoquer les uns les autres, de nous porter envie les uns aux autres ».*

Ces versets nous donnent trois conseils :

(i) reconnaître que si nous appartenons à Jésus-Christ, nous avons déjà crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Jésus-Christ a déjà pris sur lui la condamnation qui nous revenait à cause de nos idolâtries et pour cette raison nous pouvons débusquer ce qui en nous produit encore les œuvres de la chair.

(ii) vivre par l'esprit, c'est-à-dire désirer ce que désire l'Esprit, regarder vers Jésus, contempler sa beauté. Il nous faut désirer Jésus, écouter l'Esprit et ses désirs qui se portent sur Jésus. C'est seulement comme ça que l'Esprit produit son fruit en nous : c'est en nous ramenant encore et toujours au message de l'Évangile.

(iii) Renoncer à la vanité et arrêter de se comparer les uns aux autres, d'essayer de juger si on est plus ou moins avancé que notre voisin. Si on veut motiver notre changement par la comparaison, on

va juste arriver à la jalousie ou au mépris des autres. Et ça ce n'est pas le fruit de l'Esprit mais bien l'œuvre de la chair. Alors regardons encore à Jésus, fixons nos regards sur lui, et demandons à son Père que son Esprit nous transforme par la contemplation de l'Évangile. Prions ensemble.